

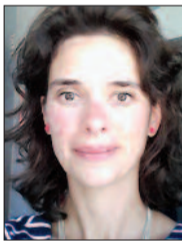


# Avec «Demain», Glâne ouverte cherche un nouveau souffle

A l'occasion de son 5<sup>e</sup> anniversaire, l'association Glâne ouverte organise cinq projections du film phénomène *Demain*. Pour Catherine Monnard, présidente, ce film doit donner une nouvelle impulsion à l'association.

FRANÇOIS PHARISA

**ÉCOLOGIE.** Faire de la Glâne une région plus écologique. Glâne ouverte poursuit cette ambition depuis 2011, en favorisant des projets locaux et respectueux de l'environnement (*voir encadré*). L'association, qui compte 35 membres cotisants, fête ses cinq ans, en organisant un pique-nique, demain à la Maison verte, et en proposant cinq projections du film *Demain*. Membre fondateur et actuelle présidente, Catherine Monnard, 39 ans (*photo*), répond aux questions de *La Gruyère*.



**Quel impact a le film *Demain* sur Glâne ouverte?**

Son succès représente pour nous une occasion de relancer des thèmes qui nous sont chers et que nous soutenons depuis cinq ans déjà. L'agriculture durable

et solidaire par exemple. Le phénomène a également permis de former d'autres mouvements, comme des comités citoyens à Bulle et à Fribourg. C'est une excellente nouvelle.

**Comment expliquer le succès de ce film?**

La clé réside assurément dans le fait qu'il traite les problématiques d'une manière résolument optimiste. Comme nous l'avons d'ailleurs toujours fait au sein de Glâne ouverte. Nous pouvons faire de l'écologie sans tomber dans le catastrophisme et l'anxiogène. Agir pour l'environnement doit être plaisant, doit donner le sourire aux gens. Sinon, cela ne marche pas. Un point commun que nous entretenons avec ce film.

**Après cinq ans d'activité, Romont et la Glâne sont-ils moins gaspilleurs en ressources et moins dépendants énergétiquement, des buts poursuivis par votre association?**

C'est très difficile à dire. Certainement qu'il y a plus de pan-



Pour sa présidente, Glâne ouverte partage avec le film *Demain* une approche optimiste face aux défis écologiques que doit affronter la planète.

RÉGINE GAPANY

neaux solaires, plus de maisons écologiques ou plus de voitures roulant au gaz naturel qu'il y a cinq ans. Donc oui, je pense que nous vivons dans une Glâne plus écologique. Le plus important est de faire en sorte que les gens aient à l'esprit des réflexes écologiques.

**Ces deux dernières années, les événements mis sur pied par Glâne ouverte ont été moins nombreux. Pourquoi?**

Les cinq membres du comité ont plusieurs engagements. Nous avons moins de temps à disposition. Nous avons néanmoins continué à nous réunir, à réfléchir à de nouvelles idées. Encore une fois, le succès du film *Demain* peut donner une nouvelle impulsion bienvenue. Nous aimerions un renouveau du co-

mité, de nouvelles têtes amenant une nouvelle énergie.

**Le dernier forum ouvert a eu lieu en mars 2014. Y aura-t-il une troisième édition?**

Pourquoi pas? Après les projections de *Demain* sont prévus des moments de discussion. Nous listerons alors les besoins et propositions des participants. Ensuite, nous réfléchirons à l'opportunité d'organiser un forum ouvert, sur le modèle des deux précédents. Le premier avait permis de lancer plusieurs projets qui existent encore aujourd'hui. Le second, qui avait pour but de trouver des ressources en temps, en personnes et en argent, n'avait pas complètement répondu à nos attentes.

**Avez-vous les moyens de vous développer davantage?**

Oui, parce que nous comptons des membres cotisants très fidèles. Nous devons encore réaliser un gros effort sur la communication. Nous sommes par exemple en train de modifier notre site internet.

**Vous vous inspirez des théories de l'agroécologiste Pierre Rabhi, qui prône une transition via l'individu. Les actions politiques sont-elles moins efficaces?**

Si les citoyens n'entreprennent pas de démarches eux-mêmes, il peut y avoir toute la politique que nous voulons, il n'y aura pas d'avancée concrète. Ce sont les individus qui changent le monde.

**Et, personnellement, vous faites quoi pour mieux respecter la planète?**

De l'auto-stop!

**Comment jugez-vous la collaboration de l'association Glâne ouverte avec les autorités politiques locales?**

Les interactions que nous avons eues étaient bonnes. Mais il est vrai que nous n'avons pas énormément sollicité les pouvoirs publics. Nous n'en avions pas besoin. Le jour où ce sera le cas, je suis persuadée qu'ils seront là pour nous écouter. ■

**Romont, Maison verte, pique-nique anniversaire, dimanche 28 août, de 11 h à 17 h. Palézieux, Art'Scène, première projection du film *Demain* et débat, lundi 29 août, 19 h 30.**

Programme des prochaines projections sur [glaneouverte.ch](http://glaneouverte.ch)

## Trois idées concrétisées

Depuis son lancement, il y a cinq ans, Glâne ouverte est à l'origine de trois projets dans le district. Le plus abouti étant **Croqu'Terre**. Active depuis 2012, cette association, membre de la Fédération romande d'agriculture contractuelle de proximité, distribue 80 paniers maraîchers hebdomadaires, aux habitants de Romont, Ursy, Orsonnens, Bulle et Moudon, concoctés par une quinzaine de producteurs locaux.

En dessous de la collégiale, à Romont, des **jardins partagés** permettent à trois familles de la ville de cultiver leurs légumes. Cette initiative a été lancée en 2012 également, à la suite du premier forum de Glâne ouverte, placé sous le signe de la souveraineté alimentaire. De même que la **banque de semences**. Le projet a pour but d'apprendre à ses membres, au nombre de dix actuellement, la culture et la multiplication des semences. Ils se rendent dans un jardin différent tous les mois.

Enfin, le projet **Ecoquartier** est, lui, en stand-by. Catherine Monnard, présidente de Glâne ouverte, confie être en attente d'un projet immobilier désireux de travailler avec l'association. Aucune piste n'est pour l'heure à l'étude. FP

# 500 000 m<sup>2</sup> propices au solaire

Gruyère Energie SA a listé les toitures bulloises susceptibles d'accueillir une installation solaire photovoltaïque. Un cadastre disponible en ligne.

**BULLE.** Gruyère Energie SA (GESA) poursuit son développement vers le solaire. Après la mise en service de centrales solaires photovoltaïques ces années passées, dont la dernière en date se trouve sur la toiture d'Espace Gruyère, la régie bulloise a, en partenariat avec la commune, mis en ligne hier sur son site internet un cadastre interactif permettant de connaître le potentiel des toitures de l'agglomération.

Grâce à un survol aérien effectué l'été passé, des données sur l'irradiation solaire des bâtiments de la ville ont été récoltées et traduites sur une carte interactive. Y sont répertoriées les toitures en fonction de leur potentiel pour la réalisation d'une installation photovoltaïque.

Selon un communiqué publié hier par GESA, l'étude établit qu'une surface de 500 000 m<sup>2</sup> est

susceptible d'accueillir des panneaux solaires, soit l'équivalent de 80 terrains de football. «La production qui en découlerait équivaldrait à la consommation d'électricité de plus de 12 000 ménages standards.»

Pour inciter davantage les propriétaires à envisager la pose d'une installation, le site permet de connaître ses détails techniques, mais aussi son coût. «En créant un compte gratuit, ils prendront instantanément connaissance de l'investissement net à leur charge, des frais d'exploitation de l'installation, des gains escomptés, de la durée d'amortissement, de la rentabilité moyenne et des avantages auxquels ils peuvent prétendre: déduction fiscale et subventions (rétribution unique ou à prix coûtant).»

Cette plate-forme, soutenue par le programme Société à 2000 watts, fait partie des actions concrètes menées par la ville, dans le cadre du label Cité de l'énergie, ajoute encore GESA. SM

Cadastre solaire en ligne sur [www.gruyere-energie.ch](http://www.gruyere-energie.ch)



Très bien approprié Bien approprié Approprié Inadéquat

La carte disponible sur le site internet de GESA met en évidence le potentiel photovoltaïque des toits de l'agglomération bulloise.

## En bref

**CHARMEY**  
**La Schola de Notre-Dame de Valère en concert à l'église**  
Tomás Luis de Victoria était un musicien de premier plan au XVI<sup>e</sup> siècle. On pourra découvrir son *Requiem*, dimanche à 20 h, en l'église de Charmey. Sous la direction du Gruérien Marc Bochud, l'ensemble vocal de la Schola de Sion interprétera cette œuvre exigeante de la Renaissance en petite formation, avec seulement trois ou quatre interprètes par voix. Fondée en 1930, la Schola de Notre-Dame de Valère est surtout connue pour ses chœurs d'enfants et son chœur d'hommes (jusqu'à 25 ans). Ce n'est qu'en 2008 que la société a créé un ensemble mixte pour les chanteurs plus âgés.